L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE, 2 OCTOBRE 1881.

Nouvelles télégraphiques.

FRANCE.

Paris, 26 septembre.—Au moment où dans la mère-patrie les Américains pleurelaient la perte du patriote qui fut le président Garfield et dont la dépouille mortelle était déposée dans la tombe, la France et l'Amérique se réunissaient pour célébrer sa mémoire à Paris. Quinze cents personnes au moins se pressaient dans la chapelle de l'Oratoire, rue Saint-Honoré, à l'heure où les funérailles avaient lieu à Cleveland. Les invitations avaient été faites par la légation des Etats-Unis. Dès dix heures du matin, la plupart des sièges réservés au public étaient occupés et c'est à grand'peine que les nouveaux arrivants pouvaient trouver une place. Toutes les rues aboutissant à la chapelle étaient envahies par une foule nombreuse. Un détachement considérable de police occupait divers points, afin d'assurer la circulation. Dans la librairie de la chapelle le ministre des Etats-Unis, M. Levi P. Morton, recevait les invités. Jusqu'à hauteur de la seconde galerie la chapelle était tendue de draperies noires, sur lesquelles se détachaient des étoiles et des bordures d'argent.

A cette cérémonie assistaient : MM. Barthélemy Saint-Hilaire, le général Farre et deux aides de camp, l'amiral Peyron, MM. Tirard Cochery et Léon Say, le général Pittié, représentant le président de la République, et la plupart des ambassadeurs et attachés d'ambassades présents à Paris.

Parmi les Américains on remarquait : l'ex-gouverneur Hoffmann, l'ex-sénateur Cattell, MM. William Astor et R. S. Randall, l'évêque Dudley, etc.

Le service a été précédé de l'antienne chantée par le chœur de l'église de la rue Bayard et des adresses du président du Consistoire protestant de France, M. Villiers, des Rév. Morgan et Hitchcock, des églises anglicane et presbytérienne de Paris.

Après eux le ministre protestant M. Rascllin a prononcé une oraison funèbre qu'on te dont voici les points principaux : "Les fêtes, français peuvent avoir leurs défauts, mais ils ne sont pas oublieux. Ils se souviennent qu'il y a un siècle les Américains et les Français ont répandu leur sang sur les champs de bataille de la liberté ; ils aiment les Américains parce que—en dépit de quelques défauts—ils sont comme eux républicains et que comme eux ils sont chrétiens. Ils éprouvé une profonde émotion quand ils ont appris la mort du président Garfield." L'évêque Dudley a ensuite prononcé une dernière oraison après quoi le service a pris fin. Il était à ce moment cinq heures. La foule toucheo par cette cérémonie d'un caractère sérieux et grandiose à la fois, s'est retirée profondément émue.

Le panislamisme.

On télégraphie du Caire, 26 septembre au New York Herald : "Tous ceux qui connaissent à fond l'Orient sont convaincus que les derniers troubles égyptiens sont simplement le prélude d'événements plus graves. Personne ne peut se mêler à la population sans remarquer combien est profonde sa haine pour les Européens, pour ceux particulièrement qui font partie du gouvernement d'Egypte. La gravité de la situation n'est pas comprise en Europe et ne le sera probablement pas avant qu'une convulsion terrible se soit produite. La marche suivant laquelle l'insurrection s'est développée le 9 courant établit nettement quel pouvoir Arabi bey exerce sur ses partisans. Un journal paraissant sous El Pedjar, a représenté dernièrement Arabi bey comme le second prophète destiné à débarrasser l'Islam de ses entraves."

L'état sanitaire à la Goulette.

Londres, 27 septembre. — On télégraphie de Tunis au *Times* : "La fièvre typhoïde sévit toujours à la Goulette. Le cimetière ne recevra pas de nouveaux cadavres. Cent dix soldats français y ont déjà été enterrés."

Rectification.

Paris, 27 septembre. — L'effectif des troupes embarquées hier à Toulon est de 2,800 hommes et non de 28,000 comme l'avait annoncé une dépêche.

A Tripoli.

Paris, 27 septembre—Une lettre de Tripoli, d'origine indigène, dit que la Porte ne peut payer la solde des 9,000 hommes envoyés dernièrement dans la Régence et qu'elle a dû contracter un nouvel emprunt, ce qui a excité un vif mécontentement dans la population.

Le traité anglo-français.

Londres, 27 septembre—Le Manchester Guardian a reçu de Paris une dépêche annonçant que la commission anglo-française a étudié hier la question des fils de coton. On se plaint de la façon dont les commissaires français ont reçu les délégués représentant cette branche d'industrie en Angleterre.

Clarification des fonds de barriques de vin troubles ou chargés de lie.

—Quand on a du vin en pièce, on l'on puise à mesure pour les besoins de la famille, il reste habituellement, —au fond,—une partie impotable. Autant de perdu.

Par ces temps de rareté et de cherté des bons vins, on aimerait assez connaître un moyen d'utiliser jusqu'à la dernière goutte du précieux liquide.

Or, ce moyen existe.—Il consiste à recueillir les résidus troubles dans un vase de capacité suffisante, pouvant être fermé,—et à les soumettre à l'opération suivante :

Pour chaque 10 litres à clarifier, faire calciner sur des charbons ardents 3 ou 4 cailloux de la grosseur d'un œuf de pigeon, et les éteindre ensuite, ménageant cette poudre avec un blanc d'œuf et une pincée de sel commun.—Le tout est battu—on fouette—avec un demi-verre de vin, qu'on répand sur le liquide, en agitant pour bien mélanger.

Le vase est clos. On le laisse en repos pendant trois ou quatre jours.

La décantation,—on mieux la filtrage, —avec précaution donne un reste de vin aussi limpide et d'aussi bonne qualité que le premier tiré.

Une découverte archéologique.

—Une trouvaille, intéressante pour les archéologues de l'Aube, vient d'être faite sur le territoire de la commune de Villeret, village dont la jolie église gothique rappelle le souvenir de Gabrielle d'Estrées. Il s'agit d'un tombeau gallo romain qui se trouvait à environ soixante centimètres de profondeur dans le sol.

Ce tombeau en pierre d'une seule pièce mesure extérieurement un mètre quatre-vingt dix centimètres de longueur, soixante-huit centimètres de largeur à la tête, soixante centimètres de hauteur également à la tête, trente quatre centimètres de largeur aux pieds, cinquante-deux centimètres de hauteur également aux pieds. L'épaisseur des parois n'a que cinq centimètres ; mais, à l'extrémité la plus large, où devait reposer la tête, on remarque que la paroi du fond est percée d'un trou.

Les terrassiers n'ont point vu de couvercle, mais ont trouvé deux têtes dans le cercueil qui, suivant l'antique usage, était orienté, c'est-à-dire les pieds tournés du côté du levant.

Autour de ce cercueil de pierre, on a trouvé deux épées, un plat et deux espèces de couteaux, fort détériorés et couverts de rouille ; elles mesurent cinquante centimètres de longueur de la pointe à la poignée ; elles ont sept à huit centimètres de largeur et ne sont tranchantes que d'un côté ; la poignée, détachée sans doute par l'action corrosive de la rouille, n'existe plus. Ces armes indiquent-elles que les cadavres proviennent de guerriers morts sur le champ de bataille ou bien le cercueil est-il le seul débris d'un ancien cimetière gallo-romain ? La est la question.

L'alimentation.

—*Eaux d'une baignoise de Biarritz.—Garbure à la béarnaise.*

—On coupe par quartiers quatre choux bien blanchis, puis rafraîchir et bien égoutter; après quoi on fait cuire dans une casserole, avec un peu de petit lard, quelques tranches de jambon et un jarret de veau entre deux couches de bardes de lard. On ajoute carrottes, oignons et bouquet; on mouille avec du bouillon et on fait cuire à petit feu. Lorsque les choux sont parfaitement cuits, on les retire, on les passe dans un linge pour les égoutter, on les fcelle et on verse le bouillon sur des tranches de pain. Cela fait, on dispose de grabre râpé l'indérieur d'une soupière pouvant aller au feu. On dispose, au fond de la soupière, un lit de choux en parsemant un lit de pain imbibé de bouillon, puis un nouveau lit de choux et une seconde couche de pain, et ainsi de suite jusqu'à ce que le vase soit plein, on ayant soin de finir par une couche de choux et saupoudrer chaque lit de fromage râpé. Enfin on met pour un instant la soupière au four ou sous un four de campagne, et l'on sert.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 2 octobre 1881
—Température—Temps partiellement couvert et pluie, vents du sud, baromètre plus haut, température stationnaire ou plus basse.

Température du 1er octobre 1881.

Thermomètre de C. DURAND, Opticien.	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	76	24
Midi	79	26
3 P. M	81	27
6 P. M	74	23

Samedi, 1er octobre, 2 h. 56 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :			
Augusta, Ga	86	Louisville, Ky	84
Atlanta	76	Memphis, Tenn	85
Corsicana, Tex	86	Mobile, Ala	86
Cairo, Ill	86	Montgomery, Ala	86
Chattanooga, Tenn	81	Nashville, Tenn	82
Cincinnati, O	83	New Orleans, La	81
Davenport, Iowa	86	Omaha, Neb	86
Dubuque, Iowa	66	Pittsburgh, Pa	84
Galveston, Texas	86	Savannah, Ga	83
Helena	86	Shreveport, La	88
Keokuk, Iowa	66	St-Louis, Mo	87
Key West, Fla	85	St-Paul, Minn	66
Lynchburg, Va	86	Vicksburg, Miss	86
Leavenworth, Kan	65	Yankton, D. T	72

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	7.04	Nashville, Tenn	1.09
Cairo, Ill	11.07	New Orleans*	13.02
Cincinnati, O	3.11	Omaha, Neb	9.11
Davenport, I	11.06	Pittsburgh, Pa	1.02
Keokuk, Iowa	11.05	Shreveport, La	
La Crosse, Wis	11.00	St-Louis, Mo	14.06
Leavenworth, K	6.02	St-Paul, Minn	10.06
Louisville, Ky	3.07	Vicksburg, Miss	6.03
Memphis, Tenn	6.01	Yankton	8.06

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

L. DUNNE,
Sergeant Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les 24 heures

Mariages.

Anthony P Silva à mlle Etienorre Roth.
Charles C Fritze à mlle Dora M Kuecks.
John Bohner à mlle Wilhelmina Schroeder.
Thomas Tanner à mlle Veronica Larusso.
Henri Mahne à mlle Marie Huby.
Louis Rohrbacker à mlle Marie Loehmann.
Alphonse Wilde à mlle Marie McMahon.
James Blackney à mme Veuve Marie A Maine.
George H Reizer à mlle Laura Canning.
Charles C Fritze à mlle Rotcoon A D'Aquin.
Isaac Johnson à Marie Smith.
Joseph Stengel à mlle Lena Schwalb.
Guillaume Dines à mlle Antoinette Dufort.

Naissances.

Mme Clément Neeman, une fille, 17 sept.
" Alcée Labat, une fille, 14 janv.
Chas W Schmidt, un garçon, 19 sept.
" Edw C Ivie, une fille, 23 sept.
Joseph Evangovich, un garçon, 23 sept.
Baptiste Boulas, une fille, 11 sept.
" Jean Pierre Vairin jas, un garçon, 21 sept.
Gaston Douseau, une fille, 23 sept.
Hy Villemont, une fille, 24 sept.
Paul Nabarra, un garçon, 7 sept.
L Nadaal, un garçon, 2 sept.
Dina Lopez, une fille, 24 sept.

Décès.

Lucie Appolonia, 7 ans, Maison du Bon Pasteur.
Joseph Carrara, 52 ans, coin Vallette et Peter, Algier.
Thomas C Nelson, 42 ans, rue Champs Elysées, près Claiborne.
Mme Augusta V Daleké, 23 ans, rue Tonti, près Quartier.
Antoine B Duvernay, 8 jours, rue Locust, près Quartières.
Chas Baille, c. 76 ans, rue Litéral, près Nouvelle-Orléans.
Joachime Green, c, 23 ans, coin L'quhart et Pauls.
Mme Joséphine Asher, 38 ans, No 21 rue Espanade.
Marie E Burns, 11 mois, rue Thérèse, près St-Thomas.
Ruby A Joly, 5 mois, coin Canal et White, Charles Anderson, c, 53 ans, No 40 rue Polymnie.
Ruby Edna Weiss, 1 mois, No 1063 rue Marigny.
Emilie Judice, c 87 ans, rue Orléans, près Derbigny.
John Mitchell, c, 39 ans, coin Josephine et Magnolia.
Mme Veuve Margaret Wills 70 ans, No 830 rue Washington, native d'Allemagne.
Wm Sherman, 41 ans, No 172 rue Marigny, natif de New-York.

Voyageurs arrivés au City Hotel.

Dr R W Durham, M Edinger, S Struthers, New York. Sam J Powell, E H Boland, Bayou Sara. J Mayer, M B Brady, Lee, James A Lee, Nile Debris, A F Jenkins, Baltimore, H A Clifford, Miss, miss Johnson, S C, miss Benson, B Rouge, D A Wilson, wife, mis Jne Hanna et daughter, Jno Aiden, N p, H B Cook, Shreveport, H C Taylor, Rochester, N Q, R S McCulloch, femme et fille, B Rouge, J H Mack, Chicago, H W Rapelle, Louisville, E Richmond, Washington, D C, H Thomas, lea de la côte.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Peter Tadury à O Drouet, un terrain et batisse sur carrure entre l'passage de la Course et Royale. St Louis et Conti, avant 33 pieds de face au Passage de la Bourse sur 33 pieds de face à la rue Conti..... $2,000.

Veuve A Danzo, à S S Carlisle, un terrain et batisse, compris entre les rues Pitt, Amelia, Prytania et Josephine, ayant 53 pieds de face à la rue Pitt sur 101 pieds de face à la rue Peniston..... $2,250.

John Heiffrich à Louis Heiffrich, un terrain et batisse, compris entre les rues Derbigny, Ursulines. St Philippe et Claiborne, ayant 40 pieds de face à la rue Derbigny, sur 128 pieds de profondeur..... $1,600.

James Campbell à Veuve Rose Olivard, un terrain et batisse, compris entre les rues Johnson, Galvez, Lapeyrone et Onzaga ayant 66 pieds de face à la rue Johnson, sur 182 pieds de profondeur..... $750.

John Kaiser à Robert J. Morris, un terrain et batisse, compris entre les rues Philip, Sorapare, Roosseau et Tchoupitoulas, ayant 30 pieds de face à rue Philip sur 140 pieds de profondeur..... $1,400.

Lewis A Reed à Mme Eveline K. Kip, deux terrains et batisses, compris entre les rues Columbie, Marengo, Appollo et Nayades, ayant 30 pieds de face à la rue Constantinople, sur 120 pieds de profondeur..... $1,600.

J H F Mohrfeld à P H Matthiesen un terrain et batisses, compris entre l'Avenue Lafayette, les rues Robertson, Villere et Roman, ayant 50 pieds de face à l'Avenue Lafayette, sur 110 pieds de profondeur..... $700.

E B Lhote à Eugène Antoine Garcia, deux terrains et batisses, compris entre les rues Valence, Bordeaux, Camp et Chestnut, ayant 30 pieds de face à la rue Chestnut, sur 110 pieds de profondeur..... $250.

C M Layrisson à Miss Eliza Jardet, un terrain et bat asse compris entre les rues Orleans, Dauphine, St Pierre et Bourbon, ayant 25 pieds de face à la rue Orléans, sur 75 pieds de profondeur..... $1,000.

Veuve M. Nash à Miss Mary E Conlan, un terrain et batisses, compris entre les rues Camp, Erato, Galennie et Magasins, ayant 32 pieds de face à la rue Magasins sur 100 pieds de profondeur..... $4,000.

La même à Arthur J Coburn, un terrain et batisses, compris entre les rues Camp, Erato, Calliope et Galenie, ayant 32 pieds de face à la rue Magasins sur 99 pieds de profondeur..... $1,000.

La même à Fred T Coburn un terrain et batisses, compris entre les rues St Thomas, Thalia, Thompsiolas et Erato ayant 26 pieds de face à la rue St Thomas, sur 117 pieds de profondeur..... $1,500.

Louis Woolfero à Philippe Maurice, un terrain et batisses, compris entre les rues Rose Eustache, Mau tieville, Moraies et Espagne, ayant 30 pieds de face à la rue Mandeville, sur 125 pieds de profondeur..... $300.

Mme E J Freeman à Chas Bostrom, un terrain et batisses, compris entre les rues Peter, Delaronde, Bourg et Negrin, ayant 45 pieds de face à la rue Peter, sur 120 pieds de profondeur..... $1,800.

Joseph Kitter à Wm R Christian, deux terrains et batisses, compris entre les rues Milan, Berlin, Apollo et Bacchus, ayant chacun 30 pieds de face à la rue Milan, sur 120 pieds de profondeur.....

Andrew P Volckmann à Desforges, Montgnet & Co., deux terrains et batisses, compris entre les rues Marais et Maitland. Port et Villeneuve à la chemin Public, ayant 22 pieds de face au Chemin Public, sur 120 pieds de profondeur. $2,000.

Nicholas et Cyprien Palaras à Charles Palaras, un terrain et batisses, compris entre la rue St Claude et l'Avenue Caffin et les rues Flood et Amont, ayant 22 pieds de face à la rue Avenue St Claude, sur 123 pieds de profondeur à l'Avenue Caffin..... $625.

E Houny à Veuve P W Harrison, un terrain et batisses, compris entre les rues St Charles, Pleasant et Carondelet et l'Avenue de la Louisiane, ayant 27 pieds de face à la rue Carondelet sur 110 pieds de profondeur..... $1,250.

Veuve Mary Small à Mme Mary E Brennan, un terrain et batisses, compris entre les rues Foucher, St Joseph, Julie et Magnolia, ayant 29 pieds de face à la rue Foucher, sur 64 pieds de profondeur..... $1,100.

Mme E. Grilo à Miss Z. M. Pierce, un terrain et batisses, compris entre les rues St. Philippe, Robertson, Urselines et Villeré, ayant 37 pieds de face à la rue Robertson, sur 84 pieds de profondeur..... $373.

Casper Lotz à Louis F C Meyer, un terrain et batisses, compris entre les rues Laurel, St Mary, Jersey et Villerité, ayant 28 pieds de face à la rue Laurel, sur 65 pieds de profondeur..... $1,900.

S McNamara à G M Dodge, un terrain et batisses, compris entre les rues Pitt, Water, Thalia et Terpsichore, ayant 30 pieds de face sur les rues Pitt et Water, sur 120 pieds de profondeur..... $4,500.

Geo M. Kern à Veuve E. Rouet, un terrain et batisses, compris entre les rues St André, Ellen, Howard et Josephine, ayant 30 pieds de face à la rue Howard, sur 77 pieds de profondeur..... $575.

Cour criminelle de district.

A la section A (juge Rouman)—Zélina Alcénard et Anthony Koll Jne, accusés de vol, Thomas Louis, de port d'armes cachées—ce sont déclarés innocents.

Wm Tierney accusé de voies de fait, s'est reconnu coupable d'attaque.

Thomas McLoren s'est reconnu coupable de port d'armes cachées. Il a été condamné à quinze jours de prison de paroisse et aux frais de cour.

Walter Turner, accusé de voies de fait, s'est reconnu coupable d'attaque. Le juge l'a condamné à dix jours de prison de paroisse et aux frais de cour.

Le ministère public a renoncé à la poursuite de Matt O'Brien, accusé de voies de fait.

Cour du juge Miltenberger.

L'hon. A. Sambola remplace provisoirement le juge Miltenberger.

Marie Jacques, accusée de troubler la paix et de tenir une maison dont les actions sont un lieu de se plaindre, a été fournir un cautionnement de $500 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois. Elle a, en outre, été requise de quitter la maison.

Clara Pariah, accusée de détournement de linge et de meubles évalués à cent piastres, a été envoyée en prison en attendant l'instruction. Elle n'a pas pu fournir un cautionnement de $500.

Hy. Dawson, convaincu de s'être enivré et de s'être servi d'un langage indécent dans un des "bars" urbains a été condamné à $25 d'amende ou trente jours de geôle de police.

Thomas Lee et Bell Jones, convaincus de bris de paix ; Mme Williams, d'ivrognerie répété. Enfin on met pour un instant la soupière au four ou sous un four de campagne, et l'on sert.

M. Ferguson et W. F. Conners, accusés d'ivresse, de bris de paix et de voies de fait ; Emile Stendel et Thomas Stanley de voies de fait—ont été requis de fournir un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

Vincent Macheroic, prévenu de voies de voies de fait, a été envoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

Louis Barnes et Pressella Royal étaient accusés de bataille et de bris de paix ; la première a été renvoyée de la plainte ; la seconde a été condamnée à $5 d'amende ou dix jours de geôle de police.

Cour du juge Davey. —

Mathew Williams, John Baptiste et Israel Stafford, accusés d'attaque à main armée, dans une intention de meurtre, a été arrêté à l'encoignure Peters et North Market.

—Les charrettes à immondices ne sont point passées, hier, dans la rue des Marais, entre Commune et Canal.

—Charles Hames, petit garçon de dix ans, domicilié au No 63 de la rue Kempartin, a été mordu à la jambe droite par un chien, que l'officier Carey a tué.

—Une femme de couleur, nommée Julie, qu'on croit atteinte d'aliénation mentale, a été arrêtée, hier matin, sur la Levée, au pied de la rue du Canal.

—John Alexander et Charles Pratte se sont battus à l'encoignure Marais et Conti. Ils ont été écroués à la station du marché Trémé.

—Frank Scott, prévenu de vol, a été arrêté à l'encoignure Chesnut et Berlin.

—Dans les vingt-quatre heures expirées hier matin, à cinq heures et demie, la police a fait 65 arrestations, dont 12 dans le premier precinct, 10 dans le deuxième, 10 dans le troisième, 9 dans le quatrième, 5 dans le cinquième, 7 dans le sixième, 1 dans le septième, 2 dans le sous-septième, 4 dans le huitième, 2 dans celui du Port. Elle n'en a pas opéré dans celui des faubourgs.

—Christian Nodel, âgé de soixante ans : Robert Henvoy, âgé de soixante-six ans et Anthony Meaglein ont été envoyés à l'hôpital—le premier, de l'encoignure Espagne et Mandeville ; le deuxième de l'encoignure Mazant et Levée ; le troisième, de l'encoignure Levée et St Barthélemy.

—William Clements, accusé d'avoir assailli Randolph Charles, s'est constitué prisonnier à la station du troisième precinct.

—Hier matin, à deux heures, un incendie a éclaté au "Home warehouse," situé rue Peters, entre Poydras et Lafayette, appartenant à la succession de John Davidson, occupé par M. John Holmes et par la New Orleans Cotton Seed Association. La bâtisse a été entièrement détruite. Elle est assurée. Le stock appartenait à différentes personnes et était évalué à $225,000.

—Les ponts des coins des rues Champs-Elysées et Craps, Champs-Elysées et Derbigny, Champs Elisées et Roman, sont cassés.

—Le gouverneur a nommé, hier, M. Samuel Lafayette Brashier constable du troisième ward de la paroisse West Carroll, en remplacement de M. James H. Bradley, qui n'a pas rempli les formalités voulues.

—Anna Wigfaall s'est présentée, hier matin, devant l'hon. A. Sambola et a formulé une accusation de détournement de linge et de meubles évalués à cent piastres, contre Clara Pariah, q, qui a été arrêtée à l'encoignure Chartres et Conti.

— Les charrettes à immondices ne passent plus du tout rue Claiborne, entre Esplanade et St-Philippe, pourtant leur présence est nécessaire.

—Hier, à cinq heures de l'après-midi, Tony Roig a été arrêté en face de l'Académie de Musique, il est accusé d'avoir grièvement blessé Stephen Philburn.

—Hier soir, à sept heures, une rixe a eu lieu au café de Gus. Reizera, rue Deuxième, près Baronne, entre Wise McCabe, Dan Welsh et James McCormack ; ce dernier a tiré de sa poche un pistolet et l'a braqué sur Welsh, mais la capsule a raté ; les trois individus se sont enfuis à l'approche de la police.

Nous remercions M. Werlein de son gracieux envoi de deux publications sorties de ses ateliers :

La première, toute de circonstance et fort bien composée, est l'œuvre, paroles et musique, de Thomas P. Westendorf, compositeur favorablement connu aux Etats-Unis. C'est un chant, polo et chœur sur la mort de Garfield; il est intitulé : *A nation's tears in sorrow Fall.*

L'autre, une valse brillante intitulée *Hernando*, de Howard Harris, sera bientôt sur tous les pianos.

Rien qu'écrasé dans chaque jointure et tire par la fièvre chaude, ou la fièvre bilieuse, rhumatisme, la syphilis sont toutes chassé des systèmes par les Bitters de Hostetter. Pratiquer le système entier convient aux estomacs malades, aux intestins blanchissant qui est en outre vivifiés par les Bitters. Les malades de fois, dans le constipation, la dyspepsie, la débilité, la nervosité, le mauvais goût et l'odeur buccal. A vendre partout. Avant de vous acheter, lisez les circulaires et les nombreuses recommandations.

DEPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Difficultés dans les négociations du traité de commerce anglo-français. — La rentrée des Chambres reculée jusqu'au 25 octobre.

Paris, 1er août—Le correspondant du Times dit : On peut affirmer que la principale difficulté devant laquelle se trouve la commission conjointe est la question du coton. La délégation anglaise a demandé la conférence du nouveau avec le cabinet anglais.

Le correspondant à Paris du Manchester Guardian dit : Il n'a pas été possible d'établir un accord sur les cotons, la coutellerie, les cuirs, les laines, les cotons filés, dans les négociations pour le traité commercial. Quant aux trois premiers articles, il n'y a eu que des difficultés de détail. Mais il a été impossible de classifier les articles de manière à prévenir les abus relativement aux droits spécifiques.

Les dépêches spéciales de Paris disent que si l'on a retardé la réunion de la Chambre des Députés jusqu'au 28 octobre, c'est que l'on espère que d'ici là les troupes françaises auront pu obtenir quelque succès à Tunis, succès sur lequel s'appuierait le Cabinet.

Un prêtre condamné à la prison.

Londres, 1.—Le père Conway, prêtre de la paroisse de Cloabur, a été condamné à deux mois de prison et aux travaux forcés pour avoir assailli un baillif qui lui servait une notice de poursuite de la part de lord Ardilaun.

La lutte contre le monopole du coton.

Londres, 1er oct.—D'après le correspondant du "Standard" à Manchester, le résultat des délibérations du comité de l'association des filateurs de coton a convaincu le public que le travail à temps réduit est à son terme, et que le mouvement contre les monopoleurs n'irs pas plus loin.

La Cie d'Achat des filateurs d'Oldham continue avec succès ses affaires à Liverpool, malgré l'opposition des courtiers. Environ vingt compagnies limitées d'Oldham ont déjà obtenu leurs courtiers. Suivant tous les rapports, la clique des monopoleurs s'est dissoute sans bruit.

Incendie d'un navire.

Londres, 30. — Un incendie a éclaté mercredi dans l'arrière-cale du vapeur Wyoming arrivé, hier, à Queenstown, de New-York. Les flammes ont été éteintes après cinq heures de travail ; plusieurs balles de coton ont été détruites, il y a eu peu d'autres dégâts, mais l'eau a endommagé une partie de la cargaison.

Les Anglais approuvant la célébration du centenaire de Yorktown.

Londres, 1er octobre.—Le Times parlant de la célébration prochaine du Centenaire d'Yorktown dit :

Nous avons presque autant de raisons que les Américains de fêter leur centenaire, puisque c'est cet événement qui a forcé le gouvernement à ouvrir les yeux et à reconnaître que la guerre dans laquelle il était engagé ne pouvait aboutir qu'à des résultats désastreux.

Le traité commercial anglo-français définitivement conclu par le prochain Cabinet.

Londres, 1—Les délégués d'Oldham qui avaient commencé devant la commission conjointe à Paris sont revenus chez eux. Ils sont parfaitement convaincus que le Cabinet qui va prochainement être établi en France conclura un traité dont les termes seront aussi favorables que le traité existant.

Incendie d'une ville en Suisse.

Genève, 1er oct.—Le plus grande partie de la ville de Lyron, dans le canton de Vaud, a été détruite par un incendie. Cet incendie est dû, dit-on, à la malveillance ; plusieurs arrestations ont été faites.

Un joli coup de filet.

Liverpool, 1er octobre. — Le Mail dit : le chef de la clique des monopoleurs a gagné dans les dernières opérations de un quart à un demi million de livres.

Autopsie du président Garfield. Rapport des médecins.

Philadelphie, 1er—Le Journal américain des sciences médicales contient un rapport officiel de l'autopsie du président Garfield, préparé par les chirurgiens et les médecins qui ont soigné le Président ; dans ce rapport on lit :

Le corps était considérablement décharné, mais la face beaucoup moins que les membres. Le fluide préservatif avait été injecté par les embaumeurs plusieurs heures auparavant dans l'artère fémorale. Les tubes employés dans ce but étaient encore en position.

La surface extérieure du corps n'avait aucune apparence anormale. Il n'y avait pas d'ecchymose ni décoloration dans une autre partie, devant l'abdomen. Juste au dessous de l'oreille droite et un peu en arrière, il y avait une ouverture d'un demi-pouce de diamètre, d'où le pus s'échappait.

Mais il n'y avait aucune tuméfaction dans les régions de la parotide. Un nombre considérable de purpura, comme des taches, existaient en grand nombre sur le scopula gauche et s'étendaient jusqu'à l'exilla. Ils avaient de 1/8 à 1/4 de pouce de diamètre. Ils étaient légèrement élevés et imprimés sur la surface, beaucoup d'entr'eux en groupes de deux à quatre ou davantage.

Une éruption semblable, mais moins abondante, a été observée ; elle était disséminée sur la région correspondante du côté droit. Un ulcère ovale d'une profondeur d'environ un pouce, résultat d'un petit anthrax, était situé sur le 10e vertèbre dorsal. Sur le sacrum il y avait quatre petites plaies dont la plus grande avait un demi pouce de diamètre.

Quelques pustules et un certain nombre de taches irrégulières de congestion hypertatique post mortem étaient disséminées sur les épaules par derrière ; la partie inférieure du scrotum était tout-à-fait décolorée par la congestion hypertatique. Le groupe de tumeurs hémorrhoïdales un peu plus grosses qu'une noisette sortaient de l'anus.

Une cicatrice de la blessure faite par la balle du pistolet a été reconnue sur la 10e espace intercostal à trois pouces et demi à droite de l'épine vertébrale.

Une profonde incision linéaire faite en partie par l'opération du 2 juillet et prolongée par celle du 8 août occupait une position correspondante à la bordure inférieure de la 12me côte droite.

Elle commençait par derrière à environ deux pouces de l'épine dorsale et s'étendait en avant à un peu plus de trois pouces. La partie antérieure de cette incision, il y avait une surface presque carrée profondément écorchée d'environ un pouce en travers.

Un cathétère flexible, bien huilé, de 14 pouces de long était alors passé dans la blessure pour la laver. On a trouvé d'abord plus de résistance qu'on en trouve généralement, mais après plusieurs essais, le cathétère entra sans violence dans toute sa longueur.

Il a été laissé dans cette position, et le corps a été disposé sur le dos pour l'examen du rectum.

Le cranium n'a pas été ouvert. Une longue incision a été faite de la partie supérieure du sternum au pubis. Puis on a fait une incision transversale à travers l'abdomen, juste au-dessous du nombril.

Les quatre parties divisées ont été retournées et les viscères exposés. Le tissu adipeux sous cutané divisé par des incisions était d'un peu plus d'un huitième de pouce d'épaisseur sur le thorax, mais plus épais sur l'abdomen d'un quart de pouce environ le long de la linea alba, et d'un demi pouce vers l'extrémité extérieure de l'incision transversale.

Complot contre la vie de Conkling.

New York, 1.—Il est question d'un fou qui aurait un plan de venger la mort du président Garfield par le meurtre du sénateur Conkling.

Le complot a été découvert par la police, l'homme est un résidant d'Utica, où il a fait des affaires pendant 15 ans ou plus.

Celui qui a informé la police est un marchand dont le nom est Jackson, un homme d'affaires respectable, un étalwart, bien que non politicien.

M. Jackson a reçu, le mercredi, 28 septembre, une lettre portant le timbre d'Utica et mise à la poste le 27. Elle était écrite par un homme qu'il avait beaucoup connu, il y a 15 ans.

Il avait renouvelé sa connaissance durant un voyage qu'il avait fait au printemps, dans l'intérieur de l'Etat.

La lettre terrifia M. Jackson, elle exprimait d'une façon calme le projet d'assassinat.

Il y a d'autres détails, mais Phenix évanouie nous empêche de les reproduire.

Mouvement dans la marine.

Washington, 1er oct.—Le contre-amiral D. Fairfax a été détaché du service en qualité de gouverneur de l'asile de vieillesse à Philadelphie, et mis sur la liste de retraite à la place de l'amiral Rowan.

Le commodore J. W. A. Nicholson est promu au grade de contre-amiral pour remplir la vacance produite par la retraite de Fairfax. Le capt. Edw. McCauley devient commodore pour remplir la vacance produite par la retraite du commodore Carter. On s'attend à d'autres promotions.

Délégués anti stalwarts.

Buffalo, N. Y., 1er oct—Les délégués dans par le 2me district qui avaient été regardés comme des stalwarts sont réellement des hommes de l'administration.

Une réclamation française considérable.

New York, 1er oct—La réclamation de Michel Erlanger contre le gouvernement pour la somme de $300,000 a été référée par le département du Trésor au commissaire des Etats-Unis Shields.

Fontenbaim est venu en 1847 de France aux Etats-Unis. Il n'a jamais renoncé à sa nationalité. Quand la guerre civile éclata, il était à Charleston, Car. du Sud.

Il dit que sa propriété à Pelican Point, Negro Island, a été confisquée par le général Gilmore, de l'armée de l'Union, ainsi que $30,000 qu'il avait dans la Farmer's Exchange.

De plus 5000 dollars en or et $7000 en greenbacks lui ont été enlevés par des soldats couverts de l'uniforme confédéré, mais qui étaient en réalité des déserteurs du corps du général Butler. Il présente sa réclamation en vertu du traité franco-américain.

Destruction d'une ville par un ouragan.

Omaha, Neb, 30—Une trombe a frappé à une heure du matin et a démoli presque tout le bourg de Madison qui compte 1090 habitants. Toutes les bâtisses du chemin de fer et la plupart des résidences particulières ont été rasées.

On cite deux personnes tuées.

Les poteaux télégraphiques sont renversés ; la compagnie de l'Union Pacifique a envoyé un train au secours des malheureux qui se trouvent sans ressources.

Les voleurs du train d'Iron Mountain.

Hope, Ark, 1er oct.—Dans l'interrogatoire qui a eu lieu, hier, devant la cour, l'identité des voleurs du train d'Iron Mountain a été établie d'une façon certaine, par quatorze témoins. Ils ont été mis sous caution de $30000 pour comparaître devant le grand jury.

Le gros Churchill est arrivé hier, et l'on n'épargne aucun effort pour obtenir immédiatement leur jugement et leur sentence.

Ouragan désastreux.

Chicago, 30 sept.—Il y a eu dans le nord-ouest un violent ouragan qui a causé de grands dégats. Il aurait duré toute la journée. Les fils télégraphiques ont été renversés dans beaucoup d'endroits. On ne peut par conséquent obtenir de sérieux détails.

Autre victoire des stalwarts à Albany.

Albany, 1er—Les républicains ont élu des délégués stalwarts à la convention d'Etat pour les 1er, 2e et 3e districts. Les anti-stalwarts des 2e et 3e districts se sont retirés de la convention et ont choisi des candidats rivaux.

Grand incendie.

Philadelphie, 1er août—Un vaste incendie a détruit la fabrique d'huile de Grove et frère, située à Greenwich Point, sur la rivière Delaware, perte de $125,000 à $150.000.

Les dégats occasionnés par les pluies et le cyclone.

Chicago.—Des rapports d'Omaha, Neb., et autres points disent que le cyclone de jeudi a fait de terribles ravages. Nebraska City a eu à souffrir pour plusieurs millions de dollars de dommages.

L'Asile des aveugles et plusieurs fiets de maisons ont été emportés par le cyclone.

A Omaha les pertes ont été bien moindres.

Une dépêche de St Paul dit que des pluies considérables et continues dans la voisinage ont fait hausser les rivières, et qui y causé des dégâts sérieux. Les inondations et les éboulements de terrain ont retardé les trains de chemin de fer. Toute une masse de 20,000,000 de pièces de bois a été entraînée dans le Mississippi à Minneapolis, ce qui est une perte sérieuse.

Les terrains bas le long de la rivière Minnesota sont inondés ; les fermiers font des pertes sérieuses.

Dans la vallée de Coon les dommages sont considérables. Les poteaux ont été enlevés